

## Les migrations: la solution du problème

**Caux** Du 9 au 15 juillet, l'ancien hôtel de Caux a accueilli des intervenants du monde entier pour ses traditionnelles conférences de l'été.



Christine Beerli, Manuela Salvi et Ndioro Ndiaye se sont penchées sur les enjeux de la migration lors des journées organisées par la fondation CAUX-Initiatives et Changement.

La fondation CAUX-Initiatives et Changement milite depuis plus de 60 ans pour la prévention des conflits, la promotion de la paix, le dialogue interculturel et l'instauration de la confiance. Chaque année, durant l'été, une semaine de conférences est organisée à Caux. Les thèmes abordés mettent le doigt sur la sécurité humaine, la prévention des conflits et la responsabilité sociale dans l'économie. Cette année, le fil rouge de ces différentes journées était : Apprendre à vivre dans un monde multiculturel. Thème qui a été abordé à travers le domaine de l'éducation, les migrations, les droits fondamentaux, le fait de surmonter le passé et de gérer la diversité.

### Comment gérer les migrations?

La journée officielle du samedi 11 juillet a été ponctuée par la présence du petit-fils du mahatma Gandhi et président d'Initiatives et Changement International, Rajmohan Gandhi, ainsi que par Corne-

lio Sommagura, initiateur de cette association internationale. Dans l'après-midi une table-ronde a traité du thème des migrations avec la présence de Christine Beerli, vice-présidente du Comité International de la Croix-Rouge (CICR), Ndioro Ndiaye, vice-directrice générale de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et Manuela Salvi, journaliste à la Radio Suisse Romande qui a animé le débat.

En ouverture, un chiffre est tombé : 200 millions de migrants dans le monde. Ce chiffre a doublé depuis les années huitante. Ces déplacements de population ne vont donc pas sans créer des problèmes. Et c'est principalement lors des migrations irrégulières, dues à un conflit, que les problèmes arrivent car ce flux rapide et important empêche le pays d'accueil de tourner correctement. Comment réagir alors dans ces cas-là ? Jusqu'à quel point laisser les portes ouvertes ? Quelle prévention est-il possible de faire?

### Informier pour connaître

Selon les dires de Ndioro Ndiaye, anciennement ministre du développement social du Sénégal, « actuellement 28 pays africains sont en conflit. Les gens sont fatigués de ces conflits. Ils veulent passer à autre chose ». Car il n'y a pas seulement des conflits entre pays mais également à l'intérieur même d'un pays. « Sans la volonté des politiciens, nous ne pouvons rien faire ». Et toute la problématique réside là car « les jeunes africains instruits qui possèdent iPhone et connexion

« On ne peut pas arrêter la mer de ses bras »

*Ndioro Ndiaye, vice-directrice de l'OIM*

internet sont la soupape qui fera un jour exploser les politiciens. Ils ont donc tout intérêt à les laisser partir pour maintenir leur position ».

Quant à Christine Beerli, elle a tenu à rappeler que « la croissance de la Suisse a été basée sur les migrants - italiens, espagnols, portugais - et beaucoup de suisses ont également migré ailleurs. Il ne faut donc pas voir que ce qui nous angoisse mais aussi les chances que cela peut nous apporter ».

[www.caux.ch](http://www.caux.ch)

Texte et photo  
Sandra Giampetruzzi

